



«Votre pass Covid, monsieur le président!»

YVERDON Guy Parmelin était l'invité exceptionnel de l'anniversaire de Prométerre vendredi à la Marive. Comme tout le monde, le président de la Confédération a commencé par présenter son téléphone à l'entrée.

TEXTES: RÉD.

PHOTOS: MICHEL DUPERREX

Prométerre fête ses 25 ans, la Chambre vaudoise d'agriculture ses 100 ans! La Marive a donc reçu les pontes du monde agricole du canton vendredi soir pour la clôture de cet anniversaire exceptionnel. Et parmi les invités, rien de moins que... le président de la Confédération, Guy Parmelin!

«Nous avons affaire à un centenaire encore alerte», a souri

le vigneron de Bursins, qui a souligné à plusieurs reprises le rôle essentiel que jouait l'agriculture dans l'essor du canton de Vaud, tout en rappelant ses responsabilités.

«Notre branche, j'utilise ce terme car j'en suis moi-même issu, est sous le feu des projecteurs. J'en veux pour preuve les deux récentes initiatives. Même

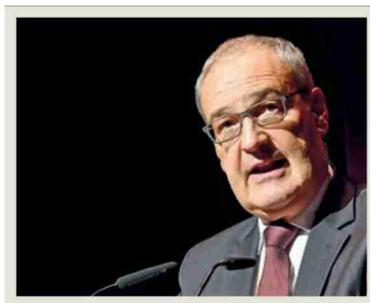
refusées, elles démontrent les fortes attentes de la population pour une agriculture plus durable», a ainsi rappelé le conseiller fédéral, en soulignant que d'autres initiatives étaient «dans le pipeline», à court et moyen terme. «Il faudra y apporter des réponses circonstanciées», a-t-il prévenu. «En tant qu'ancien professionnel, je vois les contraintes qui se présentent à vous. L'agriculture doit faire face à de nouveaux défis économiques, écologiques et sociaux.»

Enfin, le président s'est permis un trait d'esprit pour souligner cette évolution permanente,



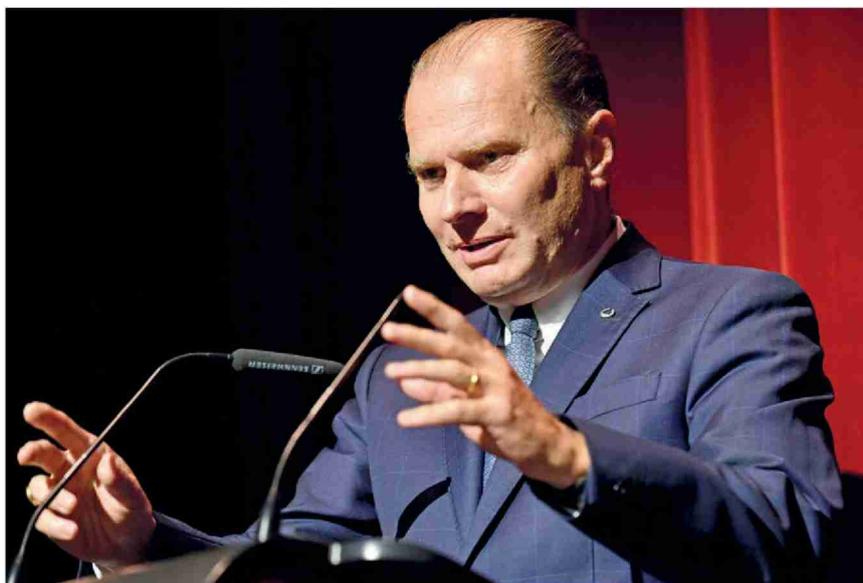
soulignant que le « changement d'herbage réjouissait les veaux. Je tiens à rassurer mon épouse, que je vois froncer un sourcil: la métaphore est ici purement professionnelle! »

La partie humoristique de la soirée n'a cependant pas été assurée par le président, ni même par Philippe Leuba, mais bien par Yann Lambiel. L'imitateur s'est permis de brocarder les deux hommes face à lui, qui ont ri de bon cœur à ces attaques, notamment sur la maîtrise aléatoire des langues de Guy Parmelin. Le président a dû faire preuve d'autodérision, ce qui a été le cas.



« Le canton n'a rien perdu ou presque de ses liens ancestraux avec la terre. Il existe aujourd'hui un bon équilibre entre canton des villes et canton des champs »

Guy Parmelin



« Depuis quelques jours, j'ai l'impression d'assister à mon enterrement ! »

HOMMAGE Philippe Leuba n'a pas manqué d'ironiser lors de son discours.



« Profitons de lui tant qu'il est encore là! » C'est par ces mots que Grégoire Nappey, grand ordonnateur de la soirée, a fini de présenter Philippe Leuba, juste avant le discours du conseiller d'Etat sortant vendredi. « Des mots qui ont fait – gentiment – tiquer le citoyen de Puidoux. « Depuis quelques jours, j'ai l'impression d'assister à mon enterrement », a-t-il lâché, faisant rire toute l'assemblée. Rappelant son amour de la terre (« Mon grand-père amenait ses deux vaches au Mont-Pélerin ») et de la vigne, une sensibilité due à son héritage familial, le PLR a dit tout le bien qu'il pensait de Prométerre et du monde agricole. « Et vous pouvez me croire, parce que je ne suis pas en campagne! Je n'attends donc rien en retour », a-t-il lâché, sourire en coin. Son discours, très fin, a été salué par des applaudissements nourris.

